



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[A]

Feller, François-Xavier de
Liège, 1797

APH

[urn:nbn:de:hbz:466:1-61184](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-61184)

d'Aristote, eut alors occasion de copier les livres de ce philosophe; mais comme ses manuscrits furent confiés à de mauvais copistes, qui ne prenoient pas la peine de les comparer avec les originaux, les livres du précepteur d'Alexandre passerent à la postérité avec mille erreurs, ajoutées à celles qui lui appartiennent en propre. Strabon remarque qu'Apellicon, tout philosophe qu'il étoit, n'aimoit que les livres & non la science. C'étoit un bibliomane & non pas un savant. Quand l'argent lui manquoit pour acheter des livres, il les déroboit. C'est ainsi que la vanité, l'ignorance & la fourberie ont de tout tems déshonoré le nom de philosophe.

APER, (Marcus) orateur Latin, Gaulois de nation, alla à Rome, où il fit admirer son génie & son éloquence. Il fut successivement sénateur, questeur, tribun & préteur. On le croit auteur du *Dialogue des Orateurs*, ou *De la corruption de l'éloquence*, attribué autrefois à Tacite ou à Quintilien, & mis à la fin de leurs Œuvres. Giry, de l'académie françoise, donna en notre langue une Traduction de ce dialogue, Paris, 1626, in-4^o, précédée d'une préface de Godeau. Cet orateur mourut vers l'an 85 de J. C. — Il ne faut pas le confondre avec Arrius APER, qui tua l'empereur Numerien, en 284, & fut tué lui-même par Dioclétien. Une magicienne Druide ayant prédit à celui-ci qu'il seroit empereur lorsqu'il auroit tué le sanglier, on ne manqua pas d'appliquer cette prédiction au meurtre d'Aper.

APHTONE, rhéteur d'Antioche au IIIe. siècle, dont nous avons une *Rhétorique*, à Upsal, 1670, in-8^o, & dans le *Rhétteur Grec* d'Alde, 1508, 1509 & 1523, 3 vol. in-fol. La meilleure édition que l'on ait de cette *Rhétorique*, traduite en latin, est celle d'Amsterdam, 1645, in-12, sous ce titre: *Aphthonii progymnasmata, partim a Rodolpho Agricola, partim a Joë-Maria Catanæo latinitate donata, cum scholiis R. Lorichii*. On a d'Aphrone quelques autres ouvrages, qui ne sont d'aucune utilité.

APIARIUS, prêtre de Sicca, ville de Numidie, excommunié par Urbain son évêque, se pourvut devant le pape Zozime qui le reçut à sa communion. Les évêques d'Afrique regarderent cet appel comme contraire à l'usage & aux canons de leur église, & particulièrement aux décrets du concile de Milet, qui ordonnoient que les causes des prêtres & des clercs inférieurs fussent absolument terminées dans la province, & défendoient l'appel au-delà des mers. Zozime envoya des légats en Afrique, où l'on assembla un concile en 418. Les légats, selon les instructions qu'ils avoient reçues, alléguèrent les canons du concile de Nicée, mais on reconnut qu'ils n'étoient pas de ce concile, mais de celui de Sardique. On ne peut cependant pas accuser Zozime de mauvaise foi, comme les Centuriateurs de Magdebourg & plusieurs hérétiques l'accusent; parce que le concile de Sardique étoit considéré comme une appendice du concile de Nicée: il avoit été tenu